

# “Kabila et son dauphin sont sanctionnés par tout le pays”

**RDCongo Moïse Katumbi, opposant privé de course à la présidence, confiant dans la victoire de Martin Fayulu.**

Interview Hubert Leclercq

**D**epuis quelques semaines, l'opposant Moïse Katumbi, empêché de participer à la course à la présidence, a choisi de se faire plus discret. L'ancien gouverneur du Katanga est, avec Jean-Pierre Bemba et Antipas Mbusa Nyamwisi, l'un des principaux soutiens de la candidature de Martin Fayulu, le candidat de la plateforme Lamuka (Réveillez-vous en lingala et en swahili), présenté désormais comme le grand favori du scrutin présidentiel du 30 décembre.

**Monsieur Katumbi, pourquoi vous êtes-vous fait si discret ?**

Je ne me cache pas. Je parle quand j'ai quelque chose à dire. Pendant la campagne électorale, ne pouvant rentrer au pays, c'est l'équipe de Lamuka qui a marqué le tempo avec notre candidat Martin Fayulu sur tous les fronts. Je suis apparu quelques fois dans des meetings grâce aux nouvelles technologies, nous avons même organisé un meeting où je suis apparu en hologramme à Lubumbashi. Je n'étais donc pas si silencieux que ça.

**Quel regard portez-vous sur ce scrutin ?**

C'est une farce qui est en train de se retourner contre ceux qui l'ont créée.

**C'est-à-dire ?**

Le régime de Kabila et son complice le président de la Ceni Corneille Nangaa pensaient qu'ils allaient pouvoir faire passer leur candidat en se moquant éperdument du vote des Congolais. Ils ont snobé notre candidat. Ils n'ont pas compris qu'il incarnait le changement auquel aspirent tous les Congolais, sans exception. Partout dans le pays, les gens ne veulent plus de Kabila et encore moins de son dauphin.

**Vous disposez des relevés des chiffres des bureaux de vote ?**

Avec Lamuka, nous nous sommes bien organisés. Nous disposons d'une équipe bien structurée qui compile les nombreux P.-V. des bureaux de vote qui nous sont parvenus. Ces chiffres montrent que Lamuka est largement en tête dans tout le pays.

**Ce matin, un des conseillers du président Kabila, M. Kikaya Bin Karubi, a annoncé que le taux de vote était faible à Kinshasa mais particulièrement élevé en pro-**

**vince...**

C'est du grand n'importe quoi. Nous avons la plupart des P.-V. des bureaux de vote sur toute l'étendue du territoire. Le taux de participation fluctue évidemment d'un endroit à l'autre mais il est faux de dire qu'il serait particulièrement faible à Kinshasa et très élevé à l'intérieur du pays. Le pouvoir en place veut faire dire n'importe quoi aux chiffres. Il sait que tout le monde dispose sans conteste des chiffres de Kinshasa et qu'ils sont très largement favorables à Martin Fayulu. Il veut donc faire croire que la situation serait radicalement différente à l'intérieur du pays.

**Et donc que l'intérieur du pays aurait voté pour le candidat du pouvoir ?**

C'est ce qu'ils espèrent faire croire. Mais soyons sérieux deux secondes. Vous imaginez que les Congo-

lais qui vivent à l'intérieur du pays peuvent voter pour favoriser la continuité du pouvoir en place ? C'est impossible. En 18 ans de présence à la tête de l'État, qu'est-ce que Kabila a réalisé comme projets dans le pays ? Rien ! Pas un franc n'a été investi pour faciliter le quotidien de millions de Congolais. Les dessertes agricoles qui doivent notamment permettre aux agriculteurs de vendre leur production ont été oubliées. Ces gens ont été abandonnés, ils n'ont pas un gramme d'électricité, ils n'ont pas l'eau courante, ce sont des oubliés de la modernité. Kabila, par ce comportement, a favorisé l'exode rural qui pénalise tout le pays. Les agriculteurs ne gagnent plus leur vie et les habitants des villes meurent de faim. C'est un scandale, un de plus, des années Kabila. Notre Congo a été dévasté par ce régime et il espère faire croire que les Congolais vont le supporter. C'est se moquer des Congolais. C'est se moquer du monde entier.

**Donc, pour vous, l'intérieur du pays n'a pas pu voter pour Shadary ?**

Jamais. Je suis catégorique. Une fois de plus, nous avons les P.-V. des bureaux de vote qui le démontrent. Shadary, ce n'est que la créature de Kabila, il est rejeté massivement par la population congolaise. Il ne peut jamais gagner cette élection. Si le pouvoir veut l'imposer, ce sera la plus grande tentative de hold-up de l'histoire de la démocratie. Tenter d'imposer ce candidat, ce serait criminel et ceux qui voudraient le faire devront répondre de leurs actes devant la justice.

**Vous pensez que la Ceni peut annoncer un autre vainqueur que le candidat du pouvoir ?**

J'ose encore l'espérer. Tous les signaux montrent que le pouvoir a perdu et largement perdu. Imposer un autre résultat que celui des urnes, c'est prendre un risque énorme. Il est encore possible d'éviter le pire et ce n'est pas compliqué, il suffit de dire la vérité.

## Épinglé

**Les évêques congolais ont le nom du vainqueur du scrutin**

► **Les évêques catholiques congolais** étaient réunis ce jeudi 3 décembre à Kinshasa. Seul point à l'ordre du jour : le processus électoral. Les évêques ont salué le travail de la Ceni, tout en pointant les irrégularités et la détermination du peuple congolais à faire entendre sa voix. Les évêques congolais ont aussi expliqué précisément les moyens déployés pour être présents dans tous les bureaux de vote officiels de la Ceni et pour être en capacité de réceptionner tous les P.-V. de ce scrutin. La Cenco insiste encore sur le fait que les irrégularités relevées n'ont pas pu entamer considérablement le choix que le peuple congolais a clairement exprimé dans les urnes. En fait, la Cenco constate que les données en sa possession, issues des procès-verbaux des bureaux de vote, consacrent le choix d'un candidat comme président de la République. À cet effet, la Ceni est appelée, en tant qu'institution d'appui à la démocratie, à publier, en toute responsabilité, les résultats des élections dans le respect de la vérité et de la justice. En vue de respecter la volonté du peuple et de dissiper toute suspicion, la Cenco propose la mise en place d'un schéma pour l'intégrité des résultats qui devront être publiés :

- 1° Ne tenir compte que des résultats issus du comptage manuel qui avaient été publiés et affichés devant les bureaux de vote et de dépouillement ;
- 2° S'assurer que le contrôle de cohérence au niveau des centres locaux de compilation des résultats (CLCR) s'effectue en présence des observateurs et des témoins ;
- 3° Publier les résultats bureau de vote par bureau de vote.

**H.Le.**